

de toutes ! 2° à ce que le malade soit promptement rétabli, afin que les appointements reprennent au plus tôt leur cours normal. Mais peut être en sera-t-il de cet usage comme de la boussole, que les Chinois ont trouvée plusieurs siècles avant nous.

A Londres, le médecin trouve sur la cheminée le prix de deux visites lors de sa première visite, et le prix d'une seule, aux visites suivantes. Le jour où il ne trouve plus rien, c'est qu'on ne s'attend plus à le recevoir.

" De cette manière, dit Dechambre, il n'y aurait plus lieu à contestation, et le praticien pauvre, obligé quelquefois de vivre au jour le jour, pour qui un retard de paiement équivalant à une *avance de fonds*, rentrerait dans les conditions habituelles des autres professions. On doit seulement se demander si chez nous un pareil usage n'aurait pas pour résultat de diminuer sensiblement le nombre des visites. On est toujours mieux disposé à une dépense future qu'à une dépense actuelle, dont les moyens d'ailleurs peuvent faire défaut."

Je n'aime pas beaucoup cette mode anglaise qui oblige le médecin à fureter sur les meubles et, si elle le dispense de tenir des livres et lui procure de l'argent comptant, ces avantages ne me paraissent pas suffisamment compensés par ces deux inconvénients assez graves que le malade taxe lui-même les visites et juge seul du moment où elles peuvent cesser.

Chez nous il est d'usage d'envoyer sa note d'honoraires au bout de l'an. Ne commettez jamais l'erreur de laisser passer les années : vous arriveriez à des chiffres si gros que vous n'oseriez plus les envoyer.

" Ne souffrez pas, a dit l'auteur de la *médecine du cœur*, que la reconnaissance s'accumule en longues dettes : ainsi que la mémoire elle s'use par les années."

Votre comptabilité doit toujours être exactement tenue, car, si vous ne devez pas envoyer de comptes détaillés, comme M Fleurant, vous devez au moins toujours être à même de les justifier vis-à-vis du client qui réclame devant les juges.

La plupart des médecins inscrivent sur un carnet les visites qu'ils ont à faire dans la journée ; il vous arrivera souvent de voir de ces listes ; les très longues, surtout, s'étaient complaisamment.

En rentrant il est bon de reporter chaque soir le *Journal* au *Grand livre*, en notant à côté, de chaque visite la particularité qui pourrait en faire varier le prix.